

## LA MARSEILLAISE

### Quand le tourisme occitan va tout va... ou presque



Le Canal du Midi au niveau de l'étang de Thau. Classé au patrimoine mondial de l'Unesco, il accueille 1,5 million de visiteurs par an. PHOTO demeester/wikimedia

**Le secteur du tourisme génère 10 % de la richesse produite en Occitanie dont les treize départements sont parmi les plus plébiscités par les Français et les étrangers. La saison s'annonce bonne. Mais plusieurs facteurs pourraient ternir cette prévision : l'inflation de 5 % qui s'installe et le manque désormais structurel de saisonniers.**

Françoise Verna /  
Gard /  
03/06/2022 | 07h36

L'économie touristique est vitale pour l'Occitanie. » La phrase qui introduit le schéma régional de développement du tourisme et des loisirs de la Région Occitanie en dit long sur le poids de ce secteur dans l'économie régionale : 10 % de son PIB, soit 14 milliards d'euros de richesse annuelle.

Adopté par le conseil régional le 30 juin 2017, à l'issue d'une vaste concertation conclue par des Assises du tourisme, le schéma charpente toujours, en 2022, la stratégie régionale impulsée par la majorité de Carole Delga (PS), renouvelée en juin 2021.

Bien évidemment la stratégie s'est adaptée car ni ce schéma régional ni les professionnels (salariés et patrons) ne pouvaient anticiper l'arrêt total de leurs activités provoqué par la pandémie mondiale de Covid 19. Et encore moins envisager, même dans le pire des cauchemars, les confinements subis par les structures touristiques. Les pertes furent sèches et douloureuses. Pour ne prendre qu'un exemple, 49,3 millions de nuitées (marchandes et non marchandes) ont été perdues en 2020 par rapport à 2019 (moins 23,7 %), selon les estimations du conseil régional. Le manque à gagner pour l'économie touristique régionale est estimé, pour l'année 2020, à 4 milliards d'euros.

### **30 millions de visiteurs**

Si les restrictions sont aujourd'hui totalement levées, les cicatrices ne sont pas toutes refermées. Mais les aides massives de l'État (prêts, chômage partiel) et des collectivités locales (plan de la Région) ont permis au secteur de se relever. Résultat : le Comité régional du tourisme et des loisirs d'Occitanie (CRTL) affiche un bel optimisme pour la saison qui s'ouvre en ce mois de juin, avec, en ligne de mire l'objectif de faire mieux qu'en 2019. La FERIA de Pentecôte, ce week-end à Nîmes, sera un bon baromètre pour mesurer si les touristes, notamment étrangers, reprennent avec entrain le chemin du sud de la France.

Il demeure un gros point noir : la pénurie de saisonniers. Jetés dans la précarité par les confinements, nombre d'entre eux ont choisi une autre voie et le secteur manque de main-d'œuvre. Pour l'avenir, un aggiornamento s'impose chez les patrons afin de rendre attractifs ces métiers. De leur côté, afin de valoriser les atouts, les collectivités locales multiplient les initiatives : campagne de promotion, sites internet alléchants, facilité de déplacements... Sans les services publics qui assurent des missions indispensables (ramassage des déchets, nettoyage, accès à l'eau, transports publics etc.), la santé du secteur touristique ne serait pas la même. Chaque territoire d'Occitanie recèle de véritables trésors naturels, patrimoniaux et architecturaux. Ils ont besoin d'entretien et de valorisation. Un coût, là encore, très largement assumé par les collectivités. Chaque année, 30 millions de visiteurs choisissent cette région. Seront-ils moins nombreux à cause de la flambée des prix ? L'inflation bat des records et pèse sur les budgets familiaux. Or, la clientèle qui vient en Occitanie dépense en moyenne 48 euros par jour, tout compris, signe qu'elle ne fait pas partie des plus aisés. Cet accès aux vacances est aussi un enjeu vital.